

Thomas Loué

La Globalisation avant l'heure.

**L'internationalisation
institutionnelle du monde de
l'édition des années 1890 aux
années 1960 : l'exemple du
Congrès International des Editeurs**

(IUFM d'Alsace-Strasbourg II – Centre
d'histoire culturelle des Sociétés
Contemporaines de l'Université de
Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)

On situe généralement, et à juste titre, l'intensification et la mondialisation des échanges dans la seconde moitié du XXe siècle. Néanmoins, il est remarquable que dès la fin du XIXe siècle, - notamment dans les professions intellectuelles (scientifiques, journalistes, etc.) ou dont l'activité s'ordonne autour du marché des biens culturels, et l'on songe ici aux éditeurs -, se développe une première internationalisation qui, pour institutionnelle qu'elle soit, reflète l'émergence d'un marché international. Le *Congrès International des Editeurs* fondé lors d'un Congrès tenu à Paris en 1896 illustre l'internationalisation d'une pratique professionnelle qui, en cherchant à harmoniser des législations nationales,

visé, jusqu'à nos jours, à un développement de ce secteur d'activité. Il faut entendre l'institution comme l'exemple d'une véritable *Internationale des patrons* de l'édition dont l'objectif est de réguler l'activité internationale de la production et de la commercialisation du livre en même temps que d'harmoniser son activité à l'échelle nationale. On cherchera à montrer comment l'évolution du *Congrès International des Editeurs*, devenu *Union Internationale des Editeurs* (IUE) ou *International Publishers Association* (IPA) en 1954 constitue une intéressante, et somme toute assez singulière, plate-forme d'observation pour l'analyse approfondie – mais qui reste encore à faire – des réactions professionnelles des responsables de l'édition devant les mutations du champ éditorial des années 1890 aux années 1960 ; comment aussi, cette organisation constitue de par l'évolution de sa sociologie propre un laboratoire des rythmes de la mondialisation ; comment enfin elle produit, à travers ses congrès et ses institutions mais aussi son discours, une identité professionnelle conservatrice et solidement ancrée dans le libéralisme économique.